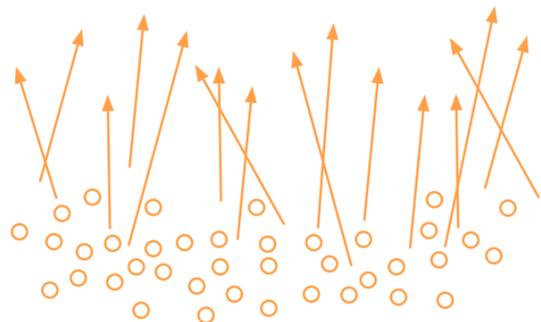


paris révolutionnaire

La situation économique catastrophique du pays et la révolte du peuple contre les excès de la monarchie déclenchent la Révolution de 1789. Le destin de la France et de Paris en sera bouleversé.



La prise de la Bastille, le 14 juillet 1789.

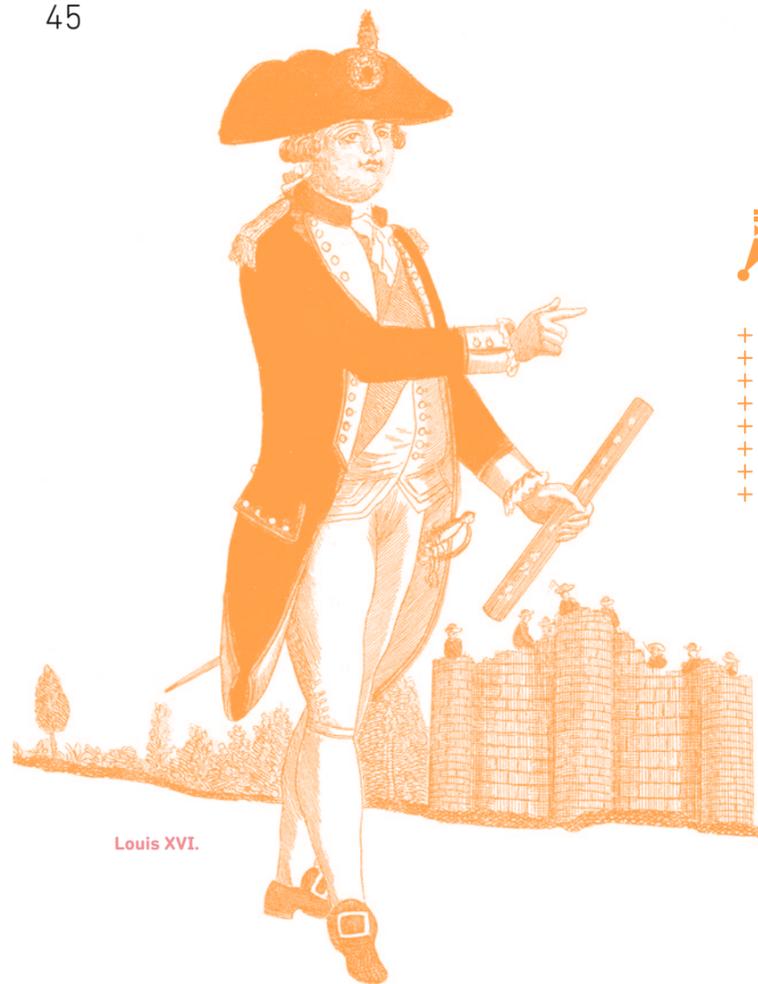


LA PRISE DE LA BASTILLE

Le 13 juillet 1789, les barrières du mur des Fermiers généraux sont pillées et incendiées, le peuple de Paris envahit l'hôtel de ville. Le 14 juillet 1789 au matin, la foule prend des fusils et des canons aux Invalides, puis marche vers la Bastille, prison royale et dépôt d'armes. L'assaut commence. Les émeutiers s'emparent de la poudre et des armes et libèrent les prisonniers. Le lendemain, le roi retire ses troupes. La cocarde tricolore remplace le drapeau de la monarchie. La démolition de la Bastille, symbole royal, commence.



Démolition de la forteresse de la Bastille.



Louis XVI.

LA FIN DE LA MONARCHIE

Après la tentative de fuite de Louis XVI, la population exige l'abolition de la royauté. Le palais des Tuileries est assiégé, les affrontements reprennent de plus belle. La famille royale est emprisonnée, la République est proclamée. À l'issue de son procès, Louis XVI est condamné à mort et décapité place de la Révolution (ancienne place Royale, aujourd'hui place de la Concorde), en janvier 1793.



« C'est une révolte ? », demande Louis XVI.
– Non, sire, c'est une révolution », répond La Rochefoucauld (15 juillet 1789).

LES BIENS DE L'ÉGLISE SONT CONFISQUÉS

Pendant la période révolutionnaire, les couvents, les églises et les demeures de l'aristocratie sont fermés et déclarés propriété de l'État. Celui-ci revend la plupart des terrains et bâtiments, afin de remplir d'argent ses caisses vides.

Carte de Paris en 1801, divisé en 12 municipalités.

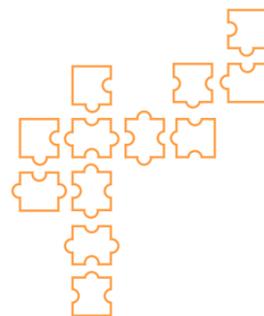


LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

En 1790, la France est divisée en 83 départements. Paris et sa proche banlieue, dans un rayon de 12 km, prennent le nom de département de la Seine en 1795. La mairie de Paris est supprimée, la ville est divisée en 12 municipalités gérées par le département.

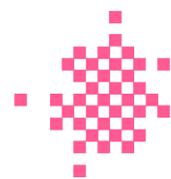
DÉMOGRAPHIE

1800 : 547 000 habitants



UNE VILLE IMPÉRIALE et équipée

Le 18 brumaire, an VIII, Napoléon Bonaparte prend le pouvoir, puis s'autoproclame empereur en 1804. Il veut faire de Paris une ville à sa (dé)mesure.

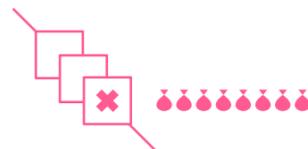


UNE VILLE DÉCOUPÉE EN PARCELLES

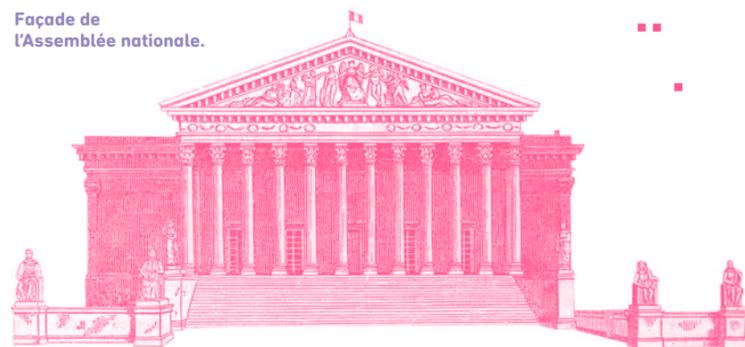
En 1811, les 12 communes issues de la période révolutionnaire en deviennent une seule, divisée en 12 arrondissements et administrée par un préfet (nommé par l'empereur) qui s'installe à l'hôtel de ville. Tout le territoire est divisé en parcelles : c'est le cadastre. Il sert de base pour calculer l'impôt.



Extrait du cadastre napoléonien, avec le découpage en parcelles d'un quartier.



Façade de l'Assemblée nationale.



INSCRIRE SA GLOIRE DANS LA PIERRE

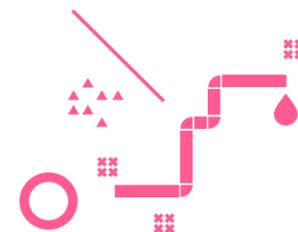
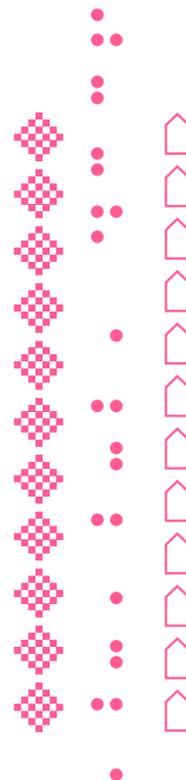
Napoléon veut faire de Paris une ville impériale. La construction de deux arcs de triomphe est décidée pour célébrer ses victoires militaires : l'arc de Triomphe de l'Étoile et celui du Carrousel. Les façades de la Bourse et de l'Assemblée nationale ressemblent à des temples antiques, le chantier de l'église de la Madeleine, dédiée à la grande armée napoléonienne, commence.



La longue perspective de la rue de Rivoli, conçue par Charles Percier et Pierre-François Fontaine.

CIRCULER MIEUX ET PLUS VITE

Napoléon impose au préfet de réorganiser la capitale et d'améliorer la circulation. Aussitôt dit, aussitôt fait : la nouvelle rue de Rivoli traverse la ville en direction de l'ouest et déploie ses arcades depuis le Louvre jusqu'à la place de la Concorde, offrant une façade monumentale au jardin des Tuileries. Le Grand Châtelet est détruit, les quais sont aménagés et pourvus de nouveaux ponts.



DES ÉQUIPEMENTS POUR TOUS

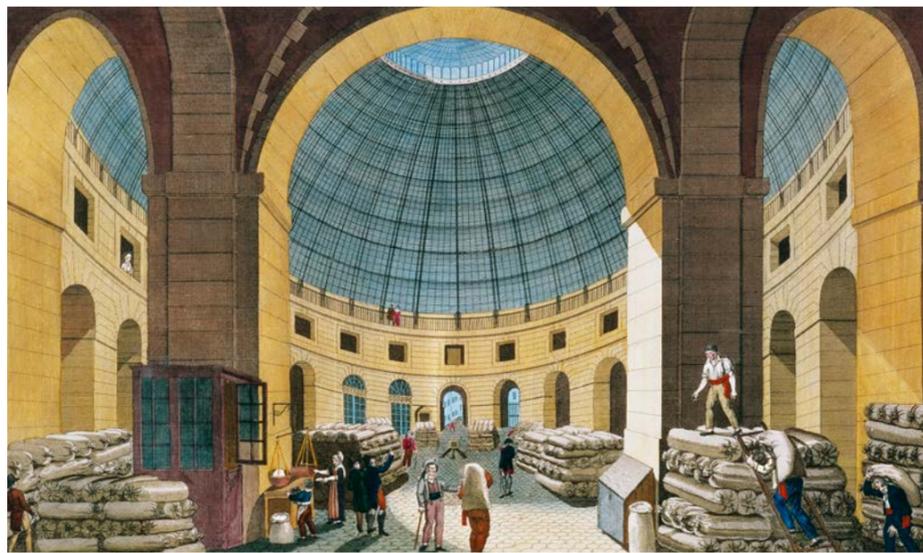
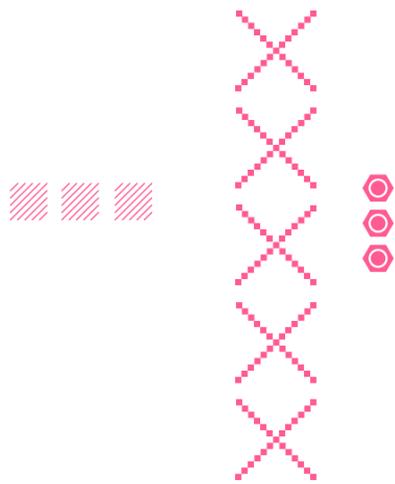
Sur les terrains et dans les bâtiments devenus propriété de l'État sous la Révolution, Napoléon fait aménager des casernes de pompiers, des prisons, des écoles et des manufactures. Le canal de l'Ourcq est creusé et relié au bassin de La Villette, un immense réservoir dont l'eau est distribuée vers plusieurs fontaines. Des égouts évacuent les eaux usées, les nouveaux cimetières et abattoirs sont établis hors de la ville, par souci d'hygiène.



La barrière Saint-Martin et le bassin de La Villette.



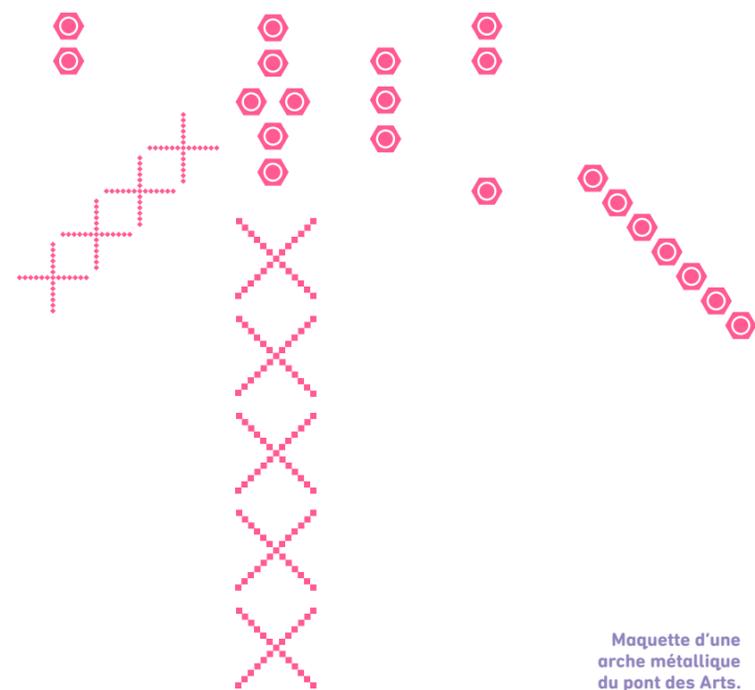
commerces et institutions



Sous sa coupole métallique, la Halle au blé abrite une réserve de nourriture pour les Parisiens dans le quartier des Halles.

ARCHITECTURES MÉTALLIQUES

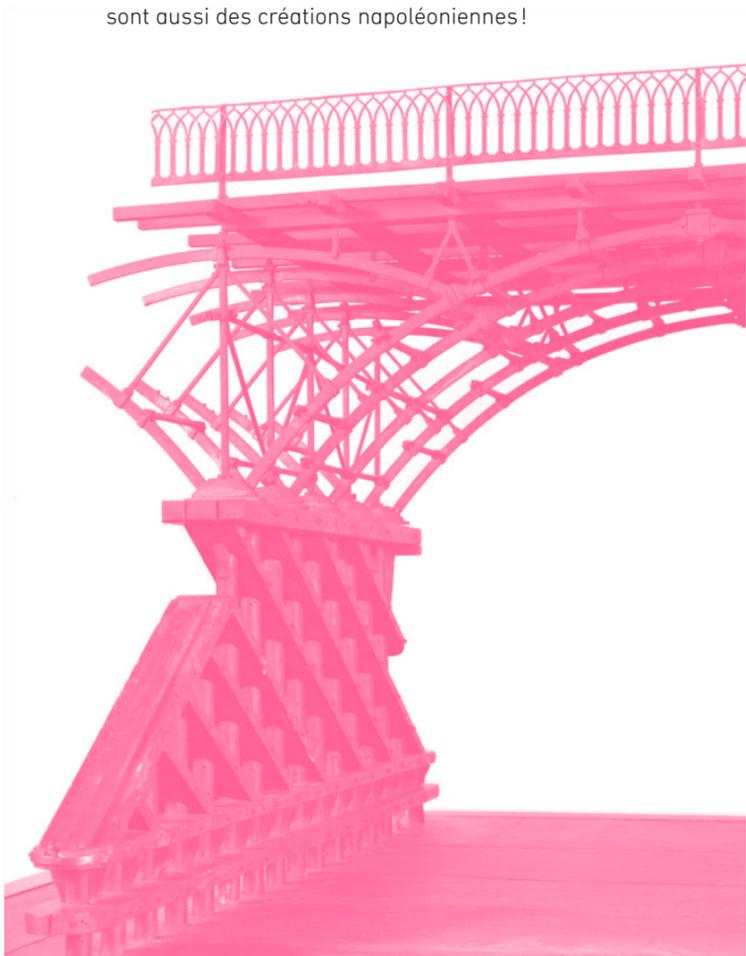
Dès 1800, les promeneurs peuvent faire leurs courses à l'abri des intempéries sous les verrières du passage du Caire et du passage des Panoramas. Le pont des Arts, dont la délicate silhouette relie le Louvre et l'Institut de France, est le premier pont métallique. Avec l'essor de l'industrie, l'emploi du fer dans la construction se développe.



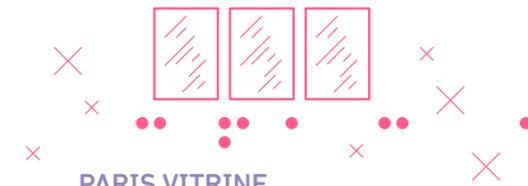
Maquette d'une arche métallique du pont des Arts.

LES GRANDES INSTITUTIONS

Le code civil qui rassemble les lois, l'assistance publique qui gère les hôpitaux, l'enseignement secondaire destiné à combattre l'illettrisme, les grandes écoles pour former les élites, la Banque de France et le corps des sapeurs-pompiers de Paris sont aussi des créations napoléoniennes !



Les boutiques des galeries du Palais-Royal.

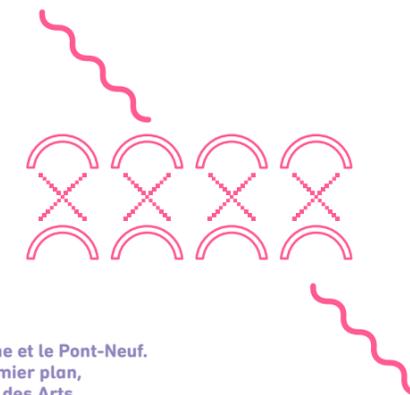


PARIS VITRINE

L'industrie parisienne est renommée dans l'Europe entière pour son travail du cuir, de la porcelaine, du bois et des métaux précieux. Dans les boutiques de luxe installées au Palais-Royal, on vend l'« article de Paris ». Au palais du Louvre devenu musée, les anciennes collections royales côtoient les nombreux objets rapportés des campagnes militaires de l'empereur.



La Seine et le Pont-Neuf. Au premier plan, le pont des Arts.



LE COIN DES JEUX

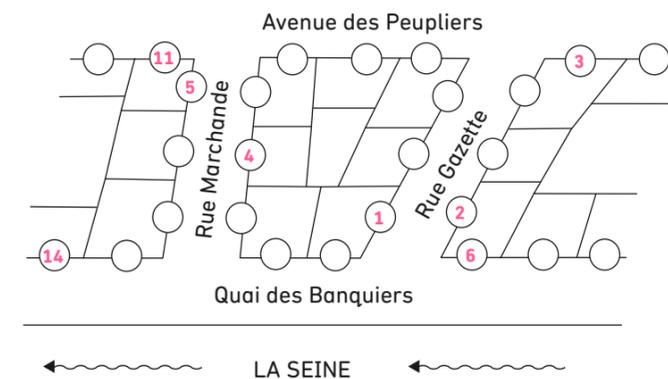
NAPOLÉON DANS LE MÉTRO

Certaines stations du métro parisien portent le nom de victoires militaires de Napoléon, mais pas de ses défaites ! Sauras-tu retrouver celles qui existent vraiment ? Tu peux t'aider d'un plan de métro.



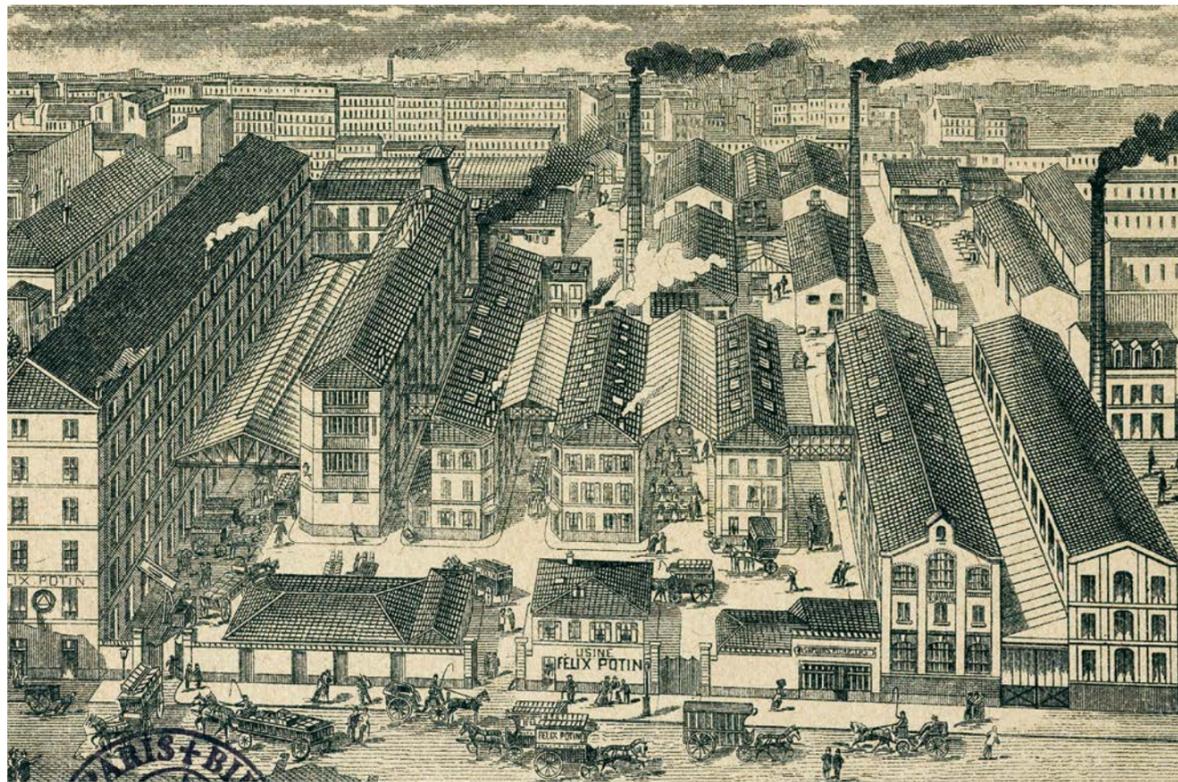
PAIR À DROITE, IMPAIR À GAUCHE

C'est à Napoléon que nous devons la numérotation des maisons dans les rues de Paris. Pour les rues perpendiculaires et obliques à la Seine, la numérotation débute au point le plus proche du fleuve. Pour les rues parallèles, elle suit le sens du courant. Les nombres pairs occupent les trottoirs de droite, et les nombres impairs ceux de gauche. Tu peux maintenant compléter ce dessin !



LA VILLE industrielle

Après l'abdication de Napoléon en 1815, les régimes politiques se succèdent. Pendant ce temps, les machines à vapeur s'installent dans les manufactures et une révolution d'un nouveau type commence.



L'usine Félix-Potin dans le quartier de La Villette.

LES INDUSTRIES EN PÉRIPHÉRIE

L'achèvement du canal Saint-Denis et du canal Saint-Martin vers 1825 permet de transporter les matériaux dans Paris sans devoir passer par la Seine ni traverser le centre-ville. Cela favorise l'installation de diverses industries en périphérie, en particulier au nord et à l'est de la capitale. L'activité des ports s'intensifie.



Un omnibus de la ligne Bourse-Saint-Sulpice.

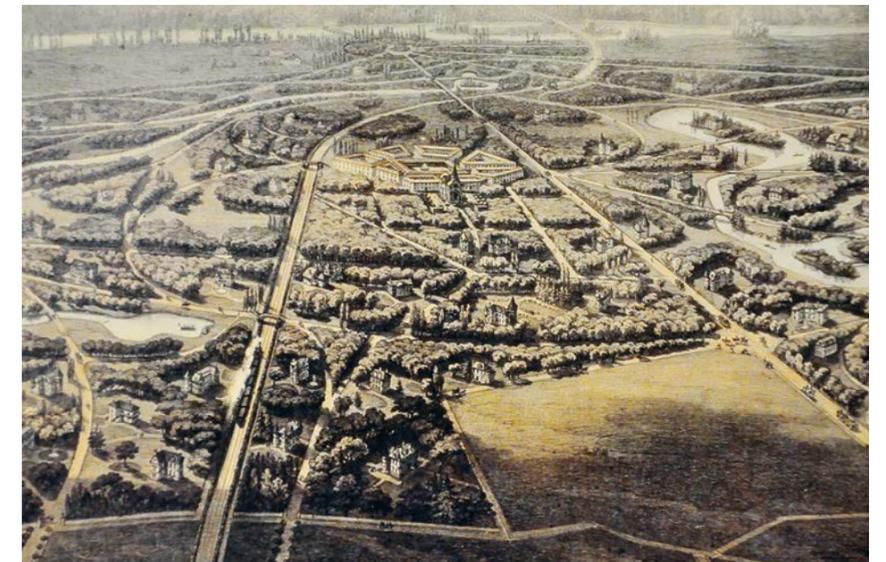
LES PREMIERS TRAINS ET OMNIBUS

La première ligne de chemin de fer, qui relie Paris à Saint-Germain-en-Laye, est inaugurée en 1837. Son « embarcadère » se situe dans le quartier de l'actuelle gare Saint-Lazare. Dans Paris intra-muros*, les omnibus tirés par des chevaux peuvent transporter une quinzaine de voyageurs dans les rues encore étroites de la capitale; il existe une dizaine de lignes.



La première ligne de chemin de fer relie Paris à Saint-Germain-en-Laye en 1837.

Vers 1850, le développement du chemin de fer a permis la création de nouvelles villes, comme Le Vésinet, dans les environs de Paris.



LA NAISSANCE DE LA « BANLIEUE »

Une partie de la population quitte Paris pour s'installer en périphérie, où les loyers sont moins chers et où elle ne paie pas l'octroi*. Les habitations de la plupart de ces quartiers périphériques sont modestes, à l'exception des villas et hameaux somptueux construits à l'ouest de Paris, notamment à Passy et aux Ternes. La division du territoire entre l'est plus populaire et l'ouest plus riche s'affirme.

RAMBUTEAU MÉTAMORPHOSE PARIS



Les pavillons des Halles de Victor Baltard, en 1853.

LES PROJETS DU PRÉFET RAMBUTEAU

La ville médiévale, trop dense, n'est plus adaptée à sa population, ni aux exigences des nouveaux moyens de circulation. De plus, le projet d'installer au cœur de la ville un grand marché de vente en gros va conduire Rambuteau, préfet depuis 1833, à modifier en profondeur la structure de Paris, en percant de nouvelles rues plus larges pour aérer la ville.

LA NOUVELLE ENCEINTE DE THIERS

L'enceinte des Fermiers généraux n'ayant pas suffi à protéger Paris de l'invasion des troupes autrichiennes, russes et prussiennes en 1814, Adolphe Thiers (futur président de la République), propose en 1840 de bâtir une nouvelle enceinte. Construite au-delà de la précédente, d'une circonférence de 39 km, elle englobe tout ou partie des communes qui touchent Paris.



Vue de l'enceinte de Thiers dans le quartier de la Poterne des Peupliers, dans le 13^e arrondissement de Paris.

DEHORS ET DEDANS

Pour mieux surveiller les abords, un fossé large de 40 m est creusé à l'extérieur de l'enceinte, prolongé par une bande de terrain de 250 m de large déclarée *non ædificandi* : cela signifie qu'aucune construction durable ni plantation n'y est possible. Plusieurs forts renforcent cette installation défensive. Les barrières d'octroi* seront déplacées aux portes de la nouvelle enceinte en 1860.



La rue traditionnelle et son caniveau central.

LES TRANSFORMATIONS

Rambuteau fait percer une rue de 13 m de large, qui porte son nom, entre le quartier des Halles et celui de la Bastille. Il fait installer des trottoirs, des caniveaux, des gouttières, des fontaines et des urinoirs. Il ordonne de moderniser les égouts, de planter des arbres sur les quais et de généraliser l'éclairage public au gaz. Paris lui doit aussi l'achèvement de l'Arc de triomphe, l'obélisque de la place de la Concorde et l'avenue des Champs-Élysées.



La rue bombée et ses nouveaux caniveaux, le long des trottoirs.

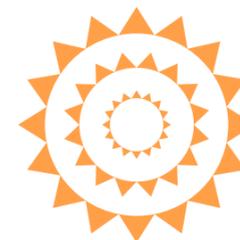
DÉMOGRAPHIE



1846 :
1 million d'habitants

PARIS EXPLOSE !

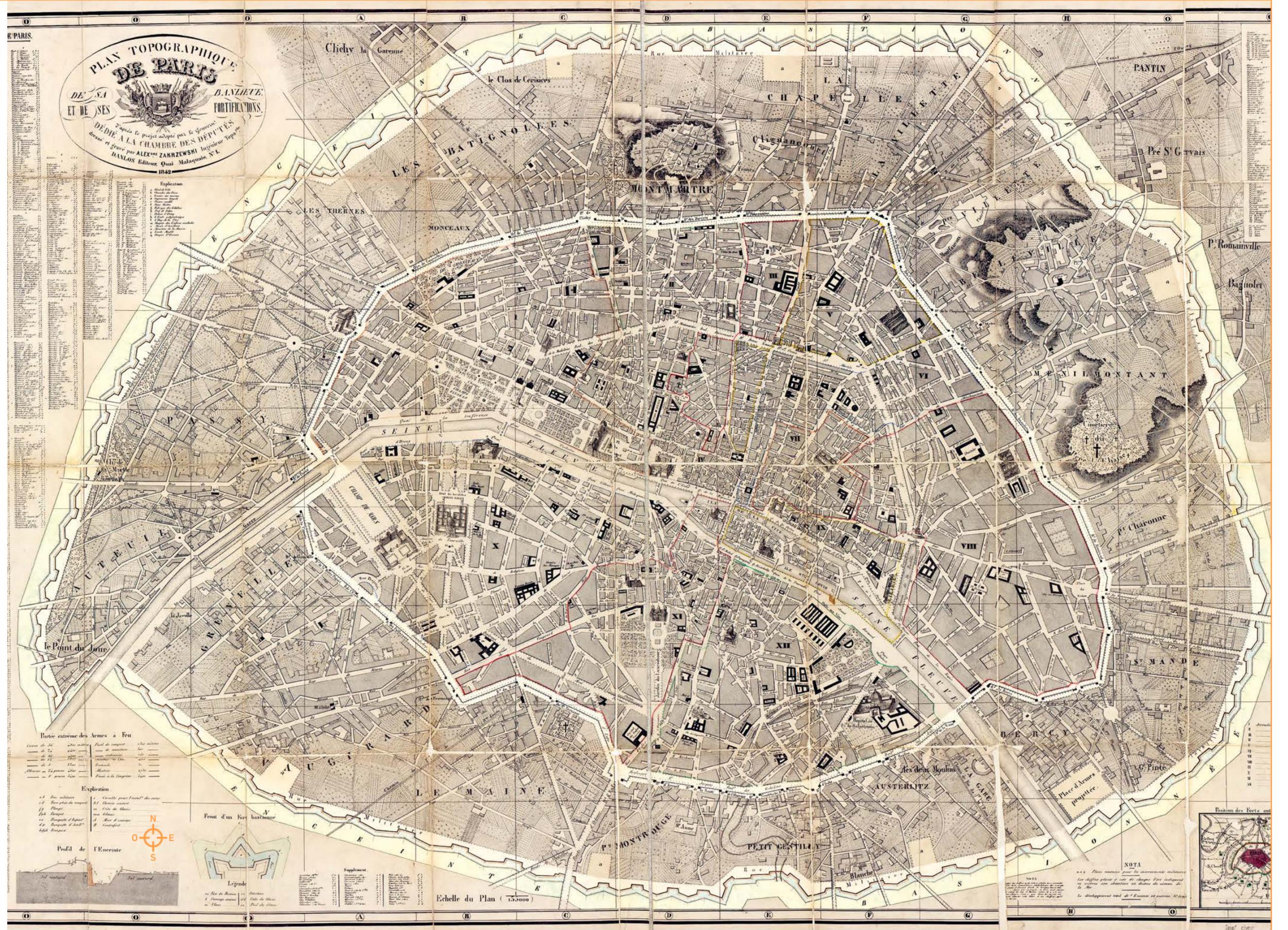
La population parisienne ne cesse de s'accroître pour atteindre 1 million d'habitants au milieu du XIX^e siècle. Les migrants venus chercher du travail s'entassent dans le centre et les villes de la périphérie, où sévissent des épidémies de choléra et de tuberculose. La pauvreté, le chômage et l'instabilité politique provoquent de nouvelles émeutes : Paris se couvre de barricades à plusieurs reprises.



LE COIN DES JEUX

Observe sur cette carte les noms des communes qui ont été englobées dans la nouvelle enceinte. Ce sont aujourd'hui des quartiers de Paris. Coche sur cette liste ceux qui ont donné leur nom à une station de métro parisienne.

- Grenelle
- Auteuil
- Passy
- Les Batignolles
- Belleville
- La Chapelle
- La Villette
- Ménilmontant
- Charonne
- Saint-Mandé
- Bercy
- Austerlitz
- Petit Genilly
- Petit Montrouge
- Le Maine
- Vaugirard
- Montmartre



Plan de Paris et de sa « banlieue » en 1842, montrant l'enceinte des Fermiers généraux, les communes limitrophes et la nouvelle enceinte de Thiers, construite en 1840.